

METTEZ DE L'INTERNATIONAL DANS VOTRE CURSUS

Un séjour à l'étranger est une véritable expérience humaine et culturelle : autonomie, apprentissage d'une langue étrangère, découverte d'un autre mode de vie... De quoi booster son CV !

TÉMOIGNAGE

MARINE, 22 ans, a fait de son goût pour la Chine son métier

© Marine Duvalle



« J'en ai pris plein les yeux »

« J'ai toujours été attirée par la Chine. J'ai découvert pour la première fois ce pays lors d'un voyage au lycée. J'en ai pris plein les yeux ! Ce séjour a conforté mon attrait pour ce pays. Après le bac, je me suis inscrite à l'ISAM* à Amiens. Cette école de management proposait des programmes d'études avec la Chine. C'est en troisième année que je suis retournée à Shanghai. Sur place, je poursuivais mes études et effectuais parallèlement une mission professionnelle. Mon diplôme obtenu, j'envisageais de travailler en Chine. Il y a une vraie ouverture à l'internationale là-bas ».

Des découvertes tous les jours

« Au fil de mes recherches, j'ai rencontré l'association des étudiants chinois (ADEC) à Amiens. Ils m'ont proposé de faire un stage en Chine dans le cadre de la préparation du master MONE (Management des Organisations de la Net Economy). Cette solution me permettait de retourner là-bas dans un cadre défini. Grâce à cette expérience, j'ai réalisé que je ne voulais pas travailler pour une entreprise chinoise. Mon master en poche, j'ai signé un CDI** au sein d'un institut éducatif pour étudiants non francophones. Aujourd'hui, je voyage souvent en Chine dans le cadre de mon travail. Je fais des découvertes tous les jours et j'en suis heureuse ».

* devenu ESC Amiens

** contrat à durée indéterminée

TÉMOIGNAGES

ANAÏS et MÉLODY sont en 2^{ème} année de BTSA ACSE* à la MFR de Flixecourt (80)

Un stage à l'étranger est obligatoire dans leur cursus (six semaines dans leurs cas). Pour Anaïs, ce fut dans une exploitation laitière de Suisse. Mélody est partie au Québec dans une exploitation type ranch. Dépaysement assuré !

Oser se lancer

De l'aveu même d'Anaïs, il n'est pas facile de partir plusieurs semaines à l'étranger. « J'appréhendais et ça a été difficile les premiers jours. Mais petit à petit je me suis ouverte. » Les stagiaires agricoles sont nourris et logés par les exploitants : une véritable immersion. Côté travail, c'est surtout l'occasion de découvrir d'autres systèmes d'exploitation ou d'élevage. « Je suis partie dans cette exploitation pensant me retrouver dans un élevage de chevaux, raconte Mélody. En fait ils élevaient surtout les bisons et les wapitis ! Leurs chevaux servaient pour l'accueil de groupes pour de la randonnée. J'ai appris à lancer un lasso et mener des activités dans des mines reconstituées comme des chercheurs d'or. Ça change ! »

Découvertes humaines et professionnelles

Anaïs s'est aussi sentie dépaymée. « Je n'étais jamais allée en Suisse. L'agriculture y est différente de la nôtre : les exploitations sont plus petites, plus sensibles au respect de l'environnement et à la beauté du paysage. »

* Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole



© Mélody Pluzar

TÉMOIGNAGE

AUGUSTIN, 22 ans, a fait une année de césure durant ses études à l'ESCOM (Ecole Supérieure de Chimie Organique et Minérale)



© Augustin Penneat

« Ces expériences ne se racontent pas, elles se vivent »

« J'ai choisi de partir travailler un an en Angleterre avant ma dernière année d'études. Je souhaitais mieux connaître le monde professionnel avant de me spécialiser en fin de cursus. Et puis, l'étranger est synonyme d'aventures et de découvertes ! Mon école m'a proposé un stage dans une entreprise majeure de la chimie pharmaceutique à Stevenage (située à 20 minutes de Londres). J'ai visité le site trois mois avant de partir. L'occasion de rencontrer mon futur responsable et de trouver des colocataires parmi les étudiants présents. Mon stage s'est merveilleusement bien passé. »

Se concentrer en permanence

« Excepté les deux premières semaines, je n'ai pas eu de difficultés de compréhension. C'est fatiguant de se concentrer en permanence mais c'est une étape nécessaire pour progresser rapidement. J'ai désormais une bonne maîtrise de l'anglais, une langue indispensable dans le monde professionnel. Je possède également une excellente maîtrise des techniques de laboratoire, de véritables atouts pour le futur. Un conseil ? Partez ! Ces expériences ne se racontent pas, elles se vivent. Les nombreuses aides financières permettent de partir malgré un budget restreint. »

METTEZ DE L'INTERNATIONAL DANS VOTRE CURSUS

TÉMOIGNAGE

VALENTINE, 20 ans, jeune fille au pair en Italie



© Valentine Bayard

« Jeune fille au pair : un moyen simple et gratuit d'être immergée dans un pays »
 « A la fin de mes deux ans de prépa, j'avais envie de « changer d'air ». J'ai toujours eu envie de partir à l'étranger pour une période un peu longue et pas juste des vacances. Être fille au pair était un moyen simple, qui ne coûte rien, de partir en Italie et être vraiment immergée. De quoi solidifier mon niveau de langue pour mon entrée en 3^{ème} année de Licence d'italien ! La longueur du séjour est libre. J'ai donc pu partir pendant les vacances d'été sans être en décalage avec l'année universitaire. »

Au cœur d'une famille

« Le fait d'être dans une famille là-bas est rassurant. La famille a à cœur que le séjour se passe bien. Elle nous fait découvrir sa ville et son pays. L'idée c'est d'être comme une grande sœur pendant le temps du séjour. Je gardais deux filles de sept et huit ans de 9h à 19h/19h30. Je devais m'occuper des repas et de la toilette. Le reste de la journée, on allait souvent au parc, à la piscine... Même si la mère était bilingue, je passais toutes mes journées à parler en italien avec les enfants. Il faut s'habituer mais on sent très vite les progrès. En plus avec des enfants on a moins honte de faire des fautes, de mal prononcer. On est plus à l'aise. »

TÉMOIGNAGE

NOÉMIE, 21 ans, partie un an en Suède dans le cadre du programme Erasmus

« On est bien encadré »
 « J'ai bénéficié du programme Erasmus en troisième année de licence LEA¹ anglais-italien. J'ai choisi de partir à Borlänge, en Suède. Pourquoi ? Je ne connaissais pas du tout ce pays et les cours proposés m'intéressaient (management événementiel, marketing touristique...). Au niveau pédagogie, les heures de cours sont moins nombreuses qu'en France. Par contre, on est suivi plus régulièrement grâce aux contrôles continus. Ayant un bon niveau en anglais, je n'ai eu aucune difficulté particulière. Les professeurs sont plus proches des élèves là-bas : échange de mails, tutoiement... Il y avait une bonne ambiance. »

Une plus grande ouverture d'esprit

« Les matières choisies en Suède doivent correspondre à notre cursus. En cas de changement dans le choix des cours, on devait prévenir nos professeurs en France. Au-delà des études, j'en ai également profité pour visiter les pays alentours : Finlande, Russie, Estonie... J'étais souvent entourée de mes amis, étudiants comme moi. Ils ont d'ailleurs contribué à la réussite de cette expérience à l'étranger. Sur le plan personnel, j'ai une plus grande ouverture d'esprit. En effet, je côtoyais plusieurs nationalités en vivant dans une résidence étudiante. Je conseille de tenter l'aventure, on est bien encadré ». »

¹ Langues Etrangères Appliquées



© Noémie Robin

ONISEP
 TOUTE L'INFO SUR LES MÉTIERS ET LES FORMATIONS | N° 56
DOSSIER
Étudier à l'étranger
 Du lycée à bac + 5, toutes les solutions pour partir
 Le tour du monde en 34 fiches pays
 Jobs, stages, missions... des atouts pour son CV
 Témoignages et avis d'experts
 www.onisep.fr/lalibrairie

INFO +

- « Etudier à l'étranger », collection Dossiers de l'Onisep, à consulter dans les CIO et les CDI, en vente sur www.onisep.fr/lalibrairie
- www.euroguidance-france.org/fr un site pour tout savoir sur les démarches à effectuer pour chaque pays.
- **Ma voie pro Europe**, le portail européen pour la mobilité des jeunes en formation professionnelle
- Rendez-vous au CIO Relais Europe/Amiens nord : 47 boulevard d'Alsace Lorraine, 80000 Amiens, Tél 03 22 71 39 00

TÉMOIGNAGE

BLANDINE, 2^{ème} année BTS Assistant de manager, a effectué un stage en Espagne

« Un stage à l'étranger : une vraie chance »
 « J'ai toujours été attirée par les langues. Après mon Bac L, j'ai fait une année de Licence en langues mais ça ne m'a pas plu. Je me suis dirigée vers le BTS Assistant de manager. Un stage à l'étranger est à effectuer. C'est une chance. J'ai choisi l'Espagne car je parle espagnol et c'est un pays qui m'attire. De plus, le lycée avait des contacts là-bas ce qui a facilité les choses. Je suis partie six semaines pour travailler dans une école de Salamanque (Accueil, secrétariat). »

Autonomie et adaptation

« Je suis partie avec une amie mais on se retrouve vite seule. Nous sommes arrivées un dimanche par exemple et nous n'avions rien à manger. Il faut se débrouiller. Par contre, l'accueil espagnol est beaucoup plus chaleureux qu'en France et la ville très étudiante. Nous étions en colocation avec une guatémaltèque de 30 ans. Ça change des amis de notre âge à Amiens ! En stage, j'ai perfectionné mon espagnol et appris un vocabulaire professionnel. J'ai appris à travailler sur des logiciels différents et découvert une autre façon de travailler. Ça ouvre l'esprit. Une expérience à l'étranger est une bonne chose pour se démarquer plus tard dans la recherche d'emploi. »